

Michel Neuhaus

La chapelle de Recon
Sanctuaire des alpages



ÉDITIONS
CABÉDITA
2017

REMERCIEMENTS

L'auteur et l'éditeur tiennent à adresser leurs remerciements à la Commune et à la Bourgeoisie de Vionnaz ainsi qu'à plusieurs entreprises privées pour leur soutien à la réalisation de cet ouvrage.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AEV des communes: Archives de l'État du Valais où sont entreposées toutes les archives des communes valaisannes

APV: Archives de la paroisse de Vionnaz, non classées

APR: Archives de la paroisse de Revereulaz, non classées

Couverture: Photo de l'auteur

© 2017. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13 – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-799-3

Avant-propos

L'histoire de ce livre commence au début des années 1990, par un beau dimanche du mois de juillet dans un alpage au-dessus de Torgon, à une heure de marche de la célèbre station de ski des Portes-du-Soleil, à 1600 m d'altitude. Un curé, dans son habit de cérémonie, prépare activement la messe de Recon sur un autel improvisé au pied d'une grande croix de bois plantée sur une petite colline située à quelques mètres au-dessus de la chapelle de Recon.

Quelques dizaines de fidèles sont assis à même le sol, sur le talus à quelques mètres de là. Un chœur d'hommes répète, discrètement, les derniers accords des chants liturgiques. Plusieurs personnes, très âgées, profitent de la vigueur des plus jeunes pour rejoindre les autres fidèles sur la « tribune naturelle » tapissée de fleurs.

Albert, un fromager du coin, dépose et ouvre son vieux sac militaire pour en sortir deux beaux fromages de sa fabrication afin de les faire bénir par le curé.

La messe peut débuter dans la plus belle cathédrale du monde. Comme un voile invisible, la paix, le bonheur et la sérénité enveloppent la montagne. Le message du curé touche les fidèles et ne laisse personne insensible ; des sourires se dessinent sur les visages les plus tristes.

À la fin de la messe, dans cette ambiance de fraternité, inévitablement des discussions passionnées s'échangent entre les différentes générations qui ont vécu ces messes à travers les années.

C'est ainsi que j'apprends que la messe est célébrée depuis plusieurs centaines d'années, que la chapelle, les croix et toute



À Recon, nous sommes le 7 juillet 2013, tout est prêt; la messe peut être célébrée (photo coll. privée).

la région sont imprégnées de légendes, d'histoires fantastiques et même de sorcellerie.

Il y avait suffisamment de raisons pour tenter de faire l'histoire de la chapelle de Recon, de ses croix, de sa messe annuelle et de ses serviteurs.

Les origines de la chapelle de Recon

En nous rapportant à la légende de Recon¹, c'est au XV^e siècle que débiteront nos recherches des origines de la chapelle de Recon.

Les activités sur les alpages sont particulièrement difficiles et l'éloignement géographique (plusieurs heures de marche) entre la plaine et la montagne ne facilite pas le contrôle des règles imposées pour profiter au maximum de l'herbage, alors source principale pour alimenter les vaches en estivage et produire le fromage, le sérac et le beurre indispensables à l'alimentation de la population.

Au XV^e et jusqu'à la fin du XVI^e, c'est aussi la chasse à la sorcellerie. « Une femme, Françoise Gex, demeurant à Torgon a été jugée et condamnée pour sorcellerie. Elle a avoué avoir vu le diable vers la grange de la Sernia. »²

Les incendies, les dévastations de la nature (inondations, orages, avalanches, débordements des torrents, chutes de pierres et tremblements de terre) n'épargnent pas les Valaisans. Les maladies, les épidémies et les épizooties font des ravages dans la population et les troupeaux. Régulièrement des battues sont organisées pour chasser les loups, même l'ours au val d'Illiez, et les éloigner des troupeaux.

À ce climat de craintes et de peurs, il faut ajouter les réformes politiques et la poussée des protestants qui met en péril les bases même de la société valaisanne très marquée par l'influence de la religion catholique.

Des ermites, souvent mystiques, soulèvent la vénération populaire et sont toujours plus nombreux. Les endroits où ils habitent deviennent des lieux de pèlerinage.

Le pape Paul III réunit un concile à Trente pour réformer l'Église. Ce concile va redonner un dynamisme à l'Église catholique. Ses décisions s'exprimeront par un envahissement de l'art baroque et la création d'un véritable tissu d'oratoires, de croix, de pèlerinages et de chapelles. Vinciane Glassey écrit dans son mémoire de licence: «Pour analyser la situation de l'Église catholique en Suisse, le concile nomme un nonce permanent, Paravicini, qui visite aussi le Valais et dresse un portrait catastrophique de l'état de la religion. Des capucins envoyés de Savoie ne sont pas plus élogieux. Le Père Augustin d'Asti témoigne dans le même sens [ce pays se trouvait alors sous le thème de la foi, dans un état semblable à un malade à l'agonie, dont le pouls ne bat presque plus, et qui n'a plus la connaissance. On ne pouvait plus entendre parler ni du pape, ni de l'Église romaine, ni de la fréquentation des sacrements. Les prêtres eux-mêmes, pour la plupart mariés, disaient la messe sans consacrer, ne portaient jamais le saint viatique aux moribonds... (1601). Les capucins ayant lutté avec succès contre le protestantisme en Savoie et au Valais, ils installent des couvents à Saint-Maurice en 1612, à Sion en 1631 et à Brigue en 1659].

Les évêchés réagissent rapidement et des dispositions sont prises pour éviter le chaos qui se développe dans les pays voisins. Les évêques sont menacés par la pression exercée par les grandes familles qui se regroupent pour augmenter leur pouvoir. Le clergé, dans ses efforts, tente de rapprocher les évêques des fidèles et fait bâtir des nouveaux lieux de cultes pour célébrer la messe toujours plus près des fidèles. C'est ainsi que dans le Valais on compte près de 300 nouvelles chapelles construites entre 1650 et 1750. La plupart ont été abandonnées ou détruites par des catastrophes naturelles, étant souvent situées dans des endroits dangereux, exposée à des chutes de pierres, des avalanches. Elles avaient à la fois un rôle de protection pour les personnes qui passaient par là et un rappel que la «mort existe.»³

La chapelle de Recon fait partie intégrante de cet élan religieux et est mentionnée dans le livre des abbés Tamini et Délèze, *Nouvel essai de Vallesia Christiana*⁴.

Vionnaz n'est pas épargné par cette situation et vers l'an 1690-1700 les bergers inquiets s'approchèrent du curé-doyen Michel de Nuce⁵ afin qu'il obtienne de l'évêque l'autorisation de construire une chapelle en la « Montagne de Recon ». Ce lieu de prières et de recueillement devait leur permettre de demander la protection divine pendant la saison estivale.

Vinciane Glassey le résume très bien dans son mémoire : « Ces chapelles permettent aux alpagistes et à leur famille de se réunir pour la prière du soir et d'assister à une messe, sinon chaque dimanche, du moins de temps à autre. Centre d'une sacralité protectrice contre les maladies du bétail et les accidents atmosphériques fréquents en altitude, elles servent de point de rassemblement lors de la bénédiction des troupeaux. »⁶

Nous verrons plus tard que cette autorisation a été accordée avec plusieurs restrictions accompagnées de nombreuses recommandations afin de préserver l'église mère de la communauté à Vionnaz.

La construction des chapelles

LA PREMIÈRE CHAPELLE

Une première chapelle a été construite à Recon sur la petite colline à quelques dizaines de mètres de l'actuelle où subsistent encore des ruines sous la forme de plusieurs pierres qui délimitaient les dimensions de cette première chapelle.



Montage photo montrant les vestiges de la petite chapelle construite en 1701 (photo coll. privée et dessin de Louis Rey, tiré du livre «Village de chez nous»).

Nous avons trouvé la mention de l'existence d'une chapelle à Recon dans le livre de Tamini et Délèze: «La chapelle de Recon, dans les alpages, existe depuis 1700, entretenue par la commune. Elle est rétribuée par la communauté de Vionnaz en 1701.»⁷

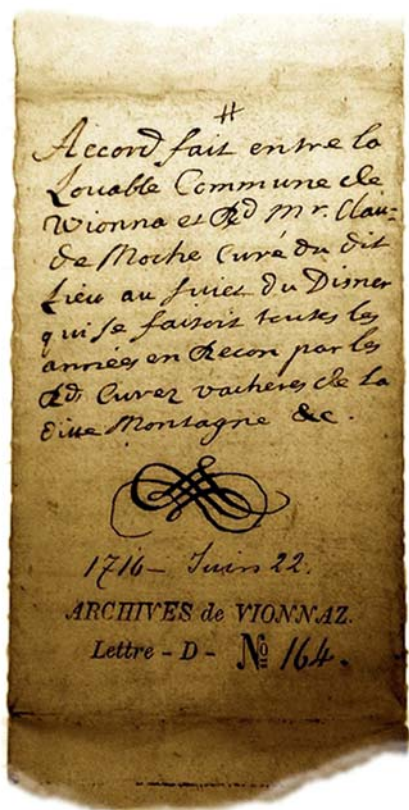
En 1702, la comptabilité de la communauté de Vionnaz mentionne les frais suivants pour la chapelle de Recon: «123 florins au maître Manson pour tout ce qu'il a fait pour la dite chapelle et 8 florins pour 32 biches de plâtre (1 biche = mesure de volume qui varie d'un endroit à l'autre)». Il est intéressant de relever que le bénéficiaire d'un paiement a été indemnisé pour la «minuterie de la chapelle»⁸: il s'agissait en fait de contrôler le travail et les mesures de la construction et d'établir «une minute notariée» pour payer les artisans savoyards.

Si l'évêché avait autorisé la construction d'une chapelle et exigé que celle-ci soit simple et qu'elle ne fasse pas ombrage à l'église mère de la communauté, par contre, il encourageait la création de retables qui devaient transmettre le message de l'Église. Nous verrons plus loin l'extraordinaire histoire de ces artisans qui passaient d'une paroisse à l'autre en proposant leurs services pour embellir les plus modestes chapelles: c'est l'apparition du style baroque alpin que l'on retrouve dans les chapelles construites entre les années 1600 à 1800. En 1706, le curé de Vionnaz Barthélemy Chasse a commandé un retable avec son tableau. La communauté de Vionnaz a payé 32 florins pour un cadre et son tableau à la commande – payé fait – comme c'était la coutume.⁹ Il est possible que ce qui est appelé *quadre* soit le cadre actuel du retable qui ne porte aucune inscription, le tableau par contre (restauré dans les années 1970-72) porte la signature d'Antonio Crosa et est daté de 1876. Nous n'avons pas retrouvé la trace du premier tableau qui a certainement été détruit par les méfaits du temps.

Nous reprendrons la description du retable et celle du tableau actuel dans un prochain chapitre réservé aux ornements religieux de la chapelle.

En 1715, l'évêque nomma le M. le curé Claude Moche à la tête de la paroisse de Vionnaz. Ce curé possédait une formation de protonotaire apostolique et c'est lui qui va, durant neuf ans, instrumenter tous les actes notariés concernant la paroisse.

Le 22 juin 1716, à la maison Barberini (château de Vionnaz, alors centre administratif de la communauté de Vionnaz), M. le curé Moche va cosigner avec les syndics de la plaine et celui de la montagne un important document intitulé « Accord en 10 points conclu entre la commune de Vionnaz et son curé Claude Moche au sujet du dîner qui se faisait chaque année à la montagne de Recon par le curé et les vachers de ladite montagne »¹⁰. Le lecteur trouvera ce document in extenso dans l'annexe 1.



Ce document réglera la vie religieuse sur l'alpage pendant des siècles.

Ces directives seront appliquées à la lettre jusqu'en 1950, année où la responsabilité religieuse de la montagne de Recon a été transmise de la paroisse de Vionnaz à celle de Revereulaz.

UNE CHAPELLE À L'ABRI DES AVALANCHES

Après plus de soixante années de problèmes rencontrés avec la première construction, la communauté de Vionnaz décide de trouver un endroit plus propice pour éviter les inconvénients qui provenaient avant tout d'un mauvais choix de l'emplacement initial de la chapelle, sur une petite colline, dans un couloir propice aux avalanches. Il fut également décidé de la faire plus grande que la première (il est certain que M. le curé Jean-Baptiste Fournier a également fait pression pour obtenir un lieu de culte digne de ce nom.)

Comme pour la première chapelle, ce sont des artisans savoyards¹¹ qui ont exécuté les travaux et la communauté de Vionnaz leur a fourni la chaux, le sable¹², le bois¹³ et financé les travaux. La chaux venait sûrement de la mine de gypse qui se trouvait à Beffeux et le sable du Creux du sable à Mayen.

Durant les hivers 1799 à 1802, la couverture de la chapelle a subi d'importants travaux pour la somme de 49 livres et 6 sols¹⁴.

Au printemps 1819, il est commandé à l'artisan vionnéroud Charles Buchille de remonter les murs de la chapelle¹⁵ et de faire une voûte sur la porte¹⁶. Certainement que d'importantes chutes de neige avaient endommagé le toit et la façade côté porte.

En 1821, il est commandé à un marchand d'étampes une effigie de Notre Dame avec deux *artichaines* (?) pour l'autel de la chapelle de Recon¹⁷. Depuis sa construction la chapelle n'avait plus d'image sainte et M. le curé Pottier rencontrait de grandes difficultés pour transmettre le message de l'Église. De plus la chapelle n'était plus sous la protection représentative d'un saint comme le veut le rite catholique. Momentanément, avec cette

Table des matières

AVANT-PROPOS.....	7
LES ORIGINES DE LA CHAPELLE DE RECON.....	9
LA CONSTRUCTION DES CHAPELLES.....	12
La première chapelle.....	12
Une chapelle à l’abri des avalanches.....	15
L’importante rénovation des années 1970-1972.....	17
La chapelle de Recon sous la protection de l’État du Valais..	18
Une minicure de jeunesse.....	19
Le retour d’une copie du tableau.....	19
L’importante restauration historique de l’année 2016.....	20
Un autel au pied de la croix où est célébrée la messe annuelle.....	24
LES ORNEMENTS RELIGIEUX DE LA CHAPELLE	25
L’autel.....	25
Le retable et son tableau	27
<i>L’histoire de ces artisans des XVII^e et XVIII^e siècles est exceptionnelle...</i>	27
Le cadre du retable.....	30
Le tableau	32
<i>Lecture du tableau.....</i>	33
Trois croix sont plantées à proximité de la chapelle.....	35
LES PRÊTRES, SERVITEURS DE LA CHAPELLE	39
Michel de Nucé, curé-doyen de Vionnaz de 1676 à 1700 ...	39
<i>Les bergers recherchent une protection pendant les mois d’été.....</i>	39
Barthélemy Pierre Chasse, curé de Vionnaz de 1701 à 1715	40
Claude Moche, curé de Vionnaz de 1715 à 1724.....	40
<i>Un curé-notaire règlemente la vie sur l’alpage.....</i>	40

Jean-Théodore Morisod, curé de Vionnaz de 1727 à 1734 ...	41
Joseph-Claude Guerraty, curé de Vionnaz de 1735 à 1752....	41
<i>Un curé très visionnaire pour sa succession</i>	41
Jean-Baptiste Fournier curé de Vionnaz de 1752 à 1791	42
<i>Un ministère très engagé</i>	42
M. le chanoine Jean-François Guérin, curé-doyen de Vionnaz de 1791 à 1808	43
<i>L'extraordinaire histoire du chanoine Guérin</i>	43
Joseph-Michel Favre, curé de Vionnaz de 1808 à 1815.....	45
Louis Félix Pottier, curé de Vionnaz de 1816 à 1828.....	46
François Joseph Frossard, curé-doyen de Vionnaz de 1828 à 1837.....	46
Antoine Grenat, curé de Vionnaz de 1849 à 1854.....	46
<i>Nécrologie</i>	47
Joseph Ignace Biselx, curé de Vionnaz de 1858 à 1863.....	47
Gabriel Delaloye, curé-doyen de Vionnaz de 1864 à 1896..	48
<i>Une nomination contestée jusqu'au Grand Conseil valaisan</i>	48
Georges Martin, curé de Vionnaz de 1897 à 1916.....	49
<i>Hommages</i>	49
Joseph Monnay, curé de Vionnaz de 1916 à 1922 et curé de Revereulaz de 1932 à 1949.....	50
Casimir Pralong, curé de Vionnaz de 1922 à 1930.....	50
<i>Hommages</i>	50
François Follonier, curé de Vionnaz de 1931 à 1938	51
<i>Hommages</i>	51
Maurice Roch, curé de Vionnaz de 1938 à 1952	51
<i>Hommages</i>	52
Jacques Rieder, curé de Vionnaz dès 1952 à 1974.....	53
<i>Nécrologie</i>	53
Henri Descartes, a été curé de Revereulaz de 1950 à 1954..	55
<i>M. l'abbé Descartes et l'incendie de Mayen</i>	55
<i>Nécrologie</i>	57
André Rouiller, curé de Revereulaz de 1954 à 1957	58
Robert Jaegger, curé de Revereulaz de 1957 à 1978.....	58
<i>Le curé Jaegger et l'église paroissiale de Revereulaz</i>	59

<i>Le curé Jaegger et la chapelle de Recon</i>	59
Gabriel Dubosson, curé de Vionnaz et Revereulaz de 1974 à 1980.....	59
<i>Installation de l'abbé Dubosson comme curé de Revereulaz</i>	60
<i>Hommage des paroisses d'Anniviers à M. l'abbé Dubosson</i>	61
Rémy Barman, curé de Vionnaz, Vouvry et Revereulaz de 1980 à 1987.....	61
<i>Hommages</i>	61
Bernard Maire, curé de Vionnaz, Vouvry et Revereulaz de 1988 à 2006.....	62
<i>Installation du curé Bernard Maire pour les Paroisses de Vionnaz, Vouvry et Revereulaz</i>	62
Paul Frochaux.....	63
Alain de Raemy.....	64
Père Plancherel habitant de Torgon de 1985 à 1997.....	65
<i>Hommages</i>	66
Père Henri Grouès dit l'abbé Pierre.....	66
<i>La visite de l'abbé Pierre à la chapelle de Recon</i>	67
Rolf Zumthurm, curé de Vionnaz, Vouvry et Revereulaz	68
<i>M. le curé Zumthurm et la chapelle de Recon</i>	68
<i>La paroisse de Revereulaz analysée par M. le curé Zumthurm</i>	69
LA MONTAGNE DE RECON.....	70
Toponymie de Recon.....	70
Géographie de recon.....	70
<i>L'alpage de Recon, un biotope préservé</i>	71
Les constructions.....	72
<i>Ouverture d'une buvette d'alpage à Recon, La Bourri</i>	73
Les accès à la Montagne de Recon.....	74
L'HISTOIRE DE L'ALPAGE À TRAVERS LES ARCHIVES.....	76
À qui peut bien appartenir cette chapelle?.....	77
Les maladies, les épizooties.....	78
<i>L'élevage et les épizooties en Valais</i>	79

L'Inalpe au début du XX ^e siècle.....	80
La nourriture	82
La Première Guerre mondiale.....	83
DES COUPS DE FEU SUR LA MONTAGNE DE RECON	85
<i>Des chasseurs et des braconniers</i>	85
<i>Des contrebandiers et des douaniers.....</i>	86
<i>Des militaires.....</i>	87
CONCLUSION.....	89
ANNEXES.....	90
Annexe 1	90
<i>Relevé du contenu du manuscrit tel que nous avons pu le déchiffrer</i>	90
Annexe 2.....	94
Protocoles des décisions du Conseil de Fabrique de la paroisse de Revereuilaz, 1901	94
<i>Extrait: Assemblée paroissiale du 15 décembre 1970.....</i>	94
<i>Extrait: Assemblée paroissiale du 11 décembre 1972.....</i>	95
Annexe 3.....	96
<i>Sermon du Père Plancherel lors de la messe de Recon du 4 juillet 1994..</i>	96
Annexe 4.....	101
<i>Les légendes de Recon.....</i>	101
<i>Qui est cet écrivain Edgar d'Erdville?.....</i>	102
Annexe 5.....	103
<i>L'incendie de Vionnaz le 20 août 1800.....</i>	103
SOURCES.....	105
Bibliographie.....	105
Extraits d'archives officielles	106
Extraits de journaux, revues, almanach.....	110
NOTES.....	112
TABLE DES MATIÈRES.....	121